

Intolérants aux ondes cherchent zones blanches

Trente personnes, souffrant d'électro-hypersensibilité, se sont réunies à Kernasclédén (Morbihan), dans un bois à l'abri des mauvaises ondes. Leur cri d'alarme à la veille du déploiement de la 5 G...

Témoignages

Venus de toute la Bretagne, ils sont une trentaine, ce dimanche midi, à se retrouver au fond d'une clairière de la vallée du Scorff, à Kernasclédén (Morbihan). L'espace naturel, avec son aire de pique-nique, est en zone blanche. Un petit paradis, préservé des ondes. Parce qu'ils sont électro-hypersensibles.

Sous les blousons, leurs vêtements blindés anti-ondes en disent long sur leur mal-être. L'enfer au quotidien, à fuir les champs électromagnétiques générés par les antennes-relais, les téléphones mobiles, les bornes Wifi, les radars, les lignes à haute tension, les ordinateurs et autres appareils électriques émettant des radiofréquences.

« La 5G, ça va être catastrophique pour nous »

Le monde est de plus en plus connecté. Leurs espaces de vie se raréfient. « C'est comme dans l'*Écume des jours* (NDLR le roman de Boris



À l'occasion de la journée internationale de l'électro-hypersensibilité, l'association Les Citoyens éclairés a réuni une trentaine de personnes, hier dans la vallée du Scorff (Morbihan).

(PHOTO: OUEST-FRANCE)

Vian) où la pièce se réduit peu à peu... » Christiane, venue de Plouër-sur-Flance (Côtes-d'Armor), retient ses larmes. Ancienne infirmière, elle « n'en peut plus. Ce qu'on endure est inhumain ».

La sexagénaire raconte son état de santé qui s'est considérablement dégradé depuis dix ans. « Tous mes

organes ont été touchés, jusqu'à atteindre le système nerveux central. Je me bats pour ma survie. »

Son intolérance aux ondes l'empêche même de se rendre à l'hôpital.

Son quotidien ? Capitonné. À ses côtés, une Quimpéroise raconte, elle aussi, sa vie de recluse. Les courses en ville ? « Dix minutes maxi. À cha-

que fois, je suis prise de vertiges. » Sa maison, avec ses câbles blindés, ses murs épais, le double vitrage était son refuge. Patastras... « Une antenne a été installée dans le quartier. » Depuis ? « C'est comme si je passais à la gégène. Chaque douche est devenue insupportable. »

Le 27 mai 2011, le Parlement européen avait demandé aux États membres de créer des zones blanches. La France a fait la sourde oreille. Demain, la 5 G. Les fréquences devraient être attribuées en septembre, alors même que les recours devant le conseil d'État n'ont pas encore été jugés sur le fond.

« Cela va être catastrophique. » Danièle Bovin, présidente de l'association Les citoyens éclairés, ne décourage pas devant ce déploiement à marche forcée, « sans débat, ni évaluation sanitaire et environnementale. Nous sommes des lanceurs d'alerte. »

Renaud GARNIER.

www.lescitoyenseclairés.org